

L'OLIVIER DE BOHÈME

Il est certain que l'olivier de Bohême a aujourd'hui perdu sa gloire d'antan, on pourrait dire que cet arbre est passé dans l'oubli. Pourtant, grâce à la grande endurance (il supporte très bien l'humidité, pousse sur les terrains arides et salins), sa résistance à l'eau, ce qui fait de lui matériel de premier choix pour la construction des ponts, les différentes utilisations de son fruit, l'olivier de Bohême a joué un grand rôle dans la vie économique de l'Arménie historique.

Il mesure 5 à 10 m, aux branches denses et épineuses, présentant souvent un tronc recourbé, dont les feuilles ovales, oblongues, sont argentées. Les fleurs sont petites et jaunes. Leur calice est couvert d'écaillés argentées de l'extérieur, il possède quatre lobes triangulaires, jaunes et très parfumées. Au printemps on ressent son arôme à grande distance. Le fruit est brillant, oblong, recouvert d'une peau fine, sa couleur se situe entre le jaune et le marron ou l'ocre vive. Sa chair est farineuse et douce, son noyau oblong. Parmi les cinquante espèces d'olivier de Bohême, le plus répandu est l'olivier à feuilles épaisses, dont les différentes catégories sont cultivées dans la vallée de l'Ararat et dans la région de Vayk.

L'olivier de Bohême a une grande utilité dans la confection des baumes. On l'utilise aussi dans la fabrication de laques de haute qualité, de peintures et de colle.

Le fruit se consomme frais ou sec. Sa farine est utilisée en pâtisserie. L'olivier de Bohême a aussi été largement utilisé dans la médecine populaire.



LE PLATANE

Déjà dans l'Antiquité, les Grecs et les Romains, ainsi que les Arméniens, plantaient des platanes dans les cours de leurs maisons, dans les parcs, près des puits, sur les bords des routes, autour des églises. Les peuples antiques vénéraient le platane, lisaient l'avenir dans ses feuilles. C'est peut-être la raison pour laquelle ce bel arbre svelte s'est rapidement répandu sur un vaste territoire entre la Méditerranée jusqu'à l'Himalaya.

Le platane vie longtemps et peut atteindre 2000 ans, voire plus. Sur l'île de Chios, située dans la mer d'Égée, ainsi qu'à Istanbul, il y a des platanes qui sont âgés de 3000 ans.

L'avenue Machtots d'Erevan, qui commence du musée des manuscrits, le Maténadaran, est bordée des deux côtés par des platanes d'Orient. Mais l'Arménie est aussi connue pour une petite forêt sauvage de platanes. La forêt se trouve au Sud de l'Arménie, à Syunik, dans la vallée de la petite rivière de Tzav, l'affluent gauche de l'Araxe. Elle rappelle, avec ses susurrements, la forêt de platanes de la déesse Anahit.

De trois côtés la vallée est entourée des chaînes de montagnes de Zangezour et de Meghri, qui la protègent à la fois des vents froids du Nord et des vents chauds du Sud. Le quatrième côté s'ouvre vers la mer Caspienne. L'air qui souffle de la mer assure la chaleur et l'humidité indispensables à la croissance des platanes. La forêt s'étend sur 8 km de longueur et 50 à 100 m de largeur autour du lit de la rivière de Tzav. On trouve une seconde zone peuplée de platanes, d'une surface similaire, un peu plus haut sur la rivière.

Cette forêt de platanes occupe un territoire de 60 hectares. Il y a plus de cinq mille arbres, qui atteignent 30 à 45 m de hauteur et ont des troncs de près de 2 m de diamètre. En 1959, la forêt fut classée comme réserve naturelle.